

Divonne-les-Bains: la petite dernière des eaux minérales naturelles

Un tandem d'investisseurs investit 20 millions d'euros dans une unité d'embouteillage d'eau minérale à Divonne-les-Bains, dans l'Ain près de la Suisse. La collectivité s'engage à amener l'eau depuis le forage jusqu'à la future unité et à financer des travaux de voirie (environ 1,5 million d'euros) pour la desserte de la zone d'activité

L'eau de Divonne bientôt en bouteille?

Deux investisseurs privés vont injecter entre 18 et 22 millions d'euros dans la construction d'une unité d'embouteillage d'eau minérale à Divonne-les-Bains, dans l'Ain. Le Catalan Patrick Sabaté, ancien de Sabaté-Oeneo reconverti dans le négoce de champagne (Boërl&Kroff), et le Suédois Jean-Niklas Palm-Jensen, un des plus gros opérateurs scandinaves de distribution de vins, spiritueux et boissons (Apricot AB), ont trouvé, à travers leur société Andrenius SAS (Perpignan), un accord avec le maire de la station thermale, Etienne Blanc (LR).

Le conseil municipal a voté, le 9 juin 2016, la fourniture de **80 m3 d'eau/heure par la Ville** et l'autorisation, pour les porteurs de projets, d'utiliser la marque Divonne. La collectivité s'engage à amener l'eau depuis le forage jusqu'à la future unité et à financer des travaux de voirie (environ 1,5 million d'euros) pour la desserte de la zone d'activité. Avec un beau jackpot à la clé, pour cette commune dont le budget de fonctionnement s'élève à 18 millions d'euros : les recettes annuelles sont estimées à 2 millions d'euros, entre redevance perçue au titre de l'exploitation de la marque (propriété de la Ville), taxe au col et vente d'eau. Les industriels projettent un volume annuel de production de 400 millions de bouteilles à l'horizon 2020.

Deux lignes de production

Les travaux de l'usine doivent commencer début 2017, pour une livraison un an après. La ville de Divonne voit ainsi aboutir un projet vieux d'un demi-siècle, entre classement de la source, mise en place de systèmes de protection, forages sécurisés et recherche de partenaires financiers.

L'usine comprendra deux lignes de production - PET, dédiée au grand export, et verre, pour l'Europe - et créera une vingtaine d'emplois directs.

Du côté de la stratégie commerciale, les investisseurs entendent faire rayonner la marque Divonne « dans les pays émergents et l'export lointain ».

En Europe, où le marché de l'eau minérale est dominé par les majors, la marque Divonne devrait cibler principalement la grande restauration. Patrick Sabaté veut faire de cette source, déclarée eau minérale naturelle en 1994, « une des dix meilleures marques françaises ».

Le site industriel, inclus dans la zone définie par le décret de classement de la source, déploiera entre 8.000 et 9.000 m2 de bâti sur un terrain de 3 hectares. Dès 1986, la commune avait confié à l'agence régionale du Bureau de recherches géologiques et minières une mission de recherche en eau à proximité de l'établissement thermal, créé en 1859.

Etienne Blanc compte à présent tirer profit des millions d'étiquettes 'Divonne' apposées sur les bouteilles pour lancer le concept touristique de « station thermale du 21ème siècle ». Il prévoit aussi la déclinaison de l'eau de Divonne en cosmétique et en pharmacie.

Hubert Vialatte

Les Echos Le 09/06/16

Lire aussi

[Le marché français de l'eau dépasse celui des colas pour la première fois](#)